CIRITH UNGOL [Usa] King of the Dead (Metal Blade Recs - 1984 Réédition 1999)



Comme pour la réédition du premier album (CIRITH UNGOL [Usa] Frost and fire (Metal Blade Recs) 1981 Réédition 1999),
c'est **King Fowley** qui se charge d'écrire un article au sujet du *King of the dead*, un album extraordinaire une fois de plus illustré par une peinture traumatisante de **Michael Whelan**. La voix typique de **Tim Baker**, haut perchée et éraillée au point qu'on l'aime inconsidérément ou qu'on la déteste ardemment, fait toujours son effet sur de longues compositions alambiquées, épiques et foutrement heavy qui rappelleront le meilleur du metal, à savoir les débuts de **BLACK SABBATH** et **IRON MAIDEN**, **MERCYFUL FATE / KING DIAMOND** pour le côté théâtral de l'ensemble et **MANOWAR** juste pour ce son de basse qui claque la feuille. Sauf que là où on entend ces influences, trône aussi une forte personnalité soutenue par une volonté farouche de **CIRITH UNGOL** de contrôler son art et se foutre de ressembler à tel ou tel, ou des styles à la mode, comme de son premier bracelet clouté. Et le son délicieusement suranné de l'album apporte lui aussi un plus à l'ensemble. *Finger of scorn*, *Master of the pit* ou *Death of the sun* sont d'absolus classiques underground du genre et *Toccata in Om* une redécouverte électrocutante de **Bach**. En bonus, on trouvera un

morceau live enregistré en 1984 : *Last laugh*, datant de la démo de 1979. *Heavy metal is the law*, et *King of the dead* en est un fier garant.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.